

LES CAHIERS DE L'

Entre

PATRIMOINE-CULTURE

Deux

ENVIRONNEMENT

Mers

3 €

N° 60

JANVIER-FÉVRIER 2004

ÉDITO

C'ÉTAIT HIER
**Les belles Indiennes
du XVI^e au XVIII^e siècle**

LES GENS D'HIER
Un jour de comice à Cadillac

NATURE ET
ENVIRONNEMENT
Mûriers et vers à soie (1)

LES GENS D'ICI
**Son nom est Bertrand
Gaultier**

CHERCHER L'ERREUR
L'éloge du vélo

DES IDÉES
POUR ÉVITER LA TÉLÉ

BIBLIOGRAPHIE

LES GENS D'HIER
**Saint-Louis de Montferrand
Mon village au bord de l'eau**



Illustration Bertrand Gaultier

É D I T O

Contournement et désenclavement

BRUTALEMENT en cette fin d'année 2003, la France a été saisie par le « syndrome du contournement ». Celui-ci touche quelques grandes métropoles régionales Strasbourg, Lyon, Lille et Bordeaux. Notre ville n'échappe pas à cette épidémie de « contournite autoroutière aiguë » déclenchée par les Hommes de l'art de l'Équipement sous l'impulsion et la bénédiction des Grands élus.

A les entendre il s'agit de soigner par anticipation la thrombose qui menace notre métropole régionale pour cause d'encombrements de la rocade. Le remède préconisé s'appelle « contournement autoroutier à péage de Bordeaux », pres-

cription qui donne droit à consultation des patients que nous sommes dont beaucoup trouvent la potion amère. Ce sont les mêmes qui s'interrogent sur le non choix qui leur est proposé : une autoroute à l'Est ou bien une autoroute à l'Ouest. Autant leur demander de choisir entre la peste ou le choléra !

Car dans cette affaire il y a des sceptiques. Ceux qui savent bien que quelques milliers de camions en transit ne changeront rien aux encombrements d'une rocade devenue boulevard urbain. Ces innocents ont d'autres questions à l'esprit que celle qui leur est posée, du genre : pourquoi n'y a-t-il pas de projets alternatifs (concernant le fer ou la mer) ●●●

●●● pourquoi faudrait-il sacrifier nos paysages, nos zones humides, nos terroirs, notre économie viticole, notre patrimoine pour quelques camions de plus venus d'ailleurs ? pourquoi devrions nous supporter leurs nuisances et pollutions et en plus les financer avec nos deniers ? Pourquoi est ce que l'on n'écoute pas les alertes des savants comme Hubert Reeves ⁽¹⁾ sur le réchauffement climatique dus aux gaz à effets de serre ⁽²⁾. Pourquoi nos décideurs politiques n'ont-ils pas conscience que nous sommes devant un choix de société ? Pourquoi considèrent-ils « le développement durable » comme un aimable sujet de conversation de salon ? Pourquoi ? pourquoi ?...

**Parce qu'il faut désenclaver !
Tel est leur leitmotiv.**

Mais désenclaver quoi ? ou plutôt qui ? Les territoires ou les esprits d'élus enkystés sur ces mêmes territoires depuis des lustres et qui continuent de raisonner ou plutôt de résonner comme par le passé, feignant d'ignorer que dans dix ans, le pétrole commencera à se faire rare changeant ainsi la donne du transport routier ; que les encombrements de la rocade bordelaise sont surtout la résultante d'une absence de vision politique de transports publics, dont ils ont la responsabilité, cohérente sur des zones périurbaines devenues pléthoriques.

Dans l'immédiat il est question de faire sauter « le bouchon ferroviaire » de Bordeaux en supprimant et en remplaçant la passerelle Eiffel, ce qui permettra d'augmenter les capacités de transport par le rail non seulement celui des voyageurs avec une vraie ligne TGV mais aussi celui des marchandises.

Ce bouchon là date de 1871 ! Il est vrai qu'à Bordeaux on sait attendre pour voir se bonifier un vin, mais en l'occurrence à trop attendre cela vous a comme un petit goût de vinaigre !

Colette Lièvre

Nous allons quand même nous souhaiter une bonne et incontournable année 2004.

1. Hubert Reeves a déclaré récemment sur les ondes « Inutile de nous bercer d'illusions, si rien ne change nous fonçons droit dans le mur »

2. Les poids lourds sont responsables pour 40 % des

Les belles Indiennes

C'est à la fin du XVI^e siècle que des navigateurs espagnols et portugais venant d'Orient importent sur notre continent des cotonnades aux coloris chatoyants qui vont immédiatement séduire la gent féminine. A la même période débarquent des étoffes en provenance des Indes et de Perse sur les quais du port de Marseille dont l'une des spécialisations se trouve être : les échanges avec l'Orient. Ces étoffes de couleurs vives sont traitées de telle manière qu'elles présentent non seulement l'avantage d'être inaltérables à l'air mais en plus d'être ravivées à chaque lavage témoignant ainsi du savoir faire des Indiens. Il est vrai qu'en ce temps-là l'Inde est le pays du coton par excellence et ce depuis plusieurs siècles avant Jésus Christ si l'on en croit Hérodote qui mentionnait déjà que : « ... dans ce pays pousse une « laine » – en réalité du coton – bien plus fine que la laine grecque... ». Les centres de production de ces étoffes bien vite dénommées « Indiennes » se trouvaient situés au nord ouest de l'Inde, et à l'est sur la côte de Coromandel à proximité de Madras, et enfin au Bengale.



La manufacture de toiles imprimées de Beautiran

EN France, la vogue de ces tissus qui rapidement vont devenir tellement à la mode, a pu se développer grâce à la création de la Compagnie des Indes Orientales en 1664. Cette dernière importait alors des toiles peintes ou « Indiennes », « Calicots » ou « Patnas » et « Perses » qu'elle vendait à prix d'or aux nobles et riches bourgeois, lesquels les utilisaient non seulement pour se vêtir mais aussi pour décorer leurs intérieurs.

Ainsi Madame de Sévigné, séduite elle aussi, par cette mode si parisienne car lancée par la Cour, écrit son enthousiasme pour ces Indiennes à sa chère fille perdue

dans sa lointaine province et ne manque pas de lui apporter quelques spécimens de ces belles étoffes lors de ses séjours.

Cependant très vite en France, et ce pour concurrencer les produits d'origine, vont être créées des manufactures : le premier atelier verra le jour à Marseille en 1648. Quelques années après et ce à partir de 1660 une succession d'édits tout à fait discriminatoires vont être pris, destinés à exclure les protestants non seulement d'exercer des professions libérales mais aussi de nombreux métiers. Ces mesures vont avoir des effets économiques imprévus et susciter la multiplication des manufactures de cette industrie nouvelle